

Le Croisé du Gabon



Bulletin de liaison des enfants de la croisade Eucharistique au Gabon - Novembre 2022



La communion des saints

Lorsqu'une épine se plante dans un orteil, aussitôt le corps tout entier s'arrête, la tête se penche en avant, les yeux cherchent l'intruse, les bras s'allongent, les dents se serrent et les doigts s'agitent pour l'arracher. Cela vous est certainement arrivé !

Hé bien, puisque l'Église est un véritable corps, il doit se passer la même chose...

- Comment cela ? Expliquez-moi.

- Voilà. Tu l'as compris, si un membre isolé a mal, c'est le corps tout entier qui semble souffrir, et tout le corps va se mettre en quatre pour alléger la souffrance du petit membre.

- Mais je ne souffre pas, moi !

- Toi non, et remercies-en le Bon Dieu. Mais si ta maman souffre et pleure...

- Alors là c'est différent, ça me ferait bien du mal de voir maman pleurer.

- Oui, parce que tu l'aimes.

- Je pourrais même dire que « j'ai mal à ma maman » !

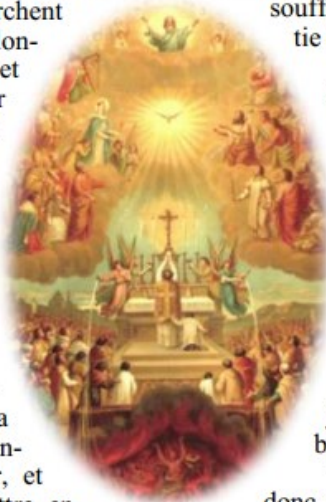
- C'est bien normal. Et justement, tous les chrétiens, tous ceux qui font partie de la sainte Église catholique, tous ceux-là sont frères et s'aiment. Ils souffrent donc de voir les autres souffrir. Or il y a toute une partie de l'Église qui souffre...

- Ça c'est vrai ; il y a bien de la misère dans notre monde...

- Je parle des âmes du Purgatoire. Ces pauvres âmes font partie de ce qu'on appelle l'*Église souffrante*. Elles sont les championnes de la souffrance : elles ne font que cela, avec l'espérance de pouvoir posséder Dieu un jour. Elles souffrent terriblement.

- Ah oui, je comprends ! Et donc nous, les autres membres, nous devons faire quelque chose pour elles, prier et nous sacrifier pour leur délivrance.

- C'est cela. Nous pouvons beaucoup pour elles. Nous sommes le reste du corps qui va soulager les membres souffrants.



La puissance de l'eau bénite

Le vénérable Dominique de Jésus était un religieux carme, et selon la coutume de son ordre, il avait une tête de mort sur sa table, pour se rappeler souvent que chacun doit mourir et aussi pour penser davantage aux âmes du purgatoire. Un jour qu'il jetait de l'eau bénite dessus, Notre-Seigneur, pour augmenter sa dévotion envers ces pauvres âmes, fit un miracle : une voix pleine de supplication saisissante sortit de cette tête de mort : « *Encore plus, encore plus d'eau bénite !* »

La puissance de l'eau bénite est si grande ! Notre prière n'est pas toujours parfaite, mais celle attachée par l'Église à l'eau bénite l'est toujours ; « elle éteint les flammes de ce feu crucifiant », disait le vénérable Dominique. Cette prière-là plaît au divin Sauveur, à chaque instant, en tout lieu et partout, à chaque fois

qu'elle lui est offerte, où que ce soit, par qui que ce soit. C'est pour cela qu'un bon Croisé en a toujours dans son bénitier près de son lit et qu'il aime à se signer avec matin et soir, en pensant aux âmes du purgatoire, et en disant pour elles : « *Miséricordieux Jésus, donnez-leur le repos éternel !* »

Quelle joie vous leur procurez alors ! Et quel service vous vous rendez à vous-mêmes et à tous ceux que vous aimez en le faisant ! Car les âmes du purgatoire ne sont pas ingrates : au moment même où vous leur rendez un service, elles prient pour vous, leurs bienfaiteurs, avec une ferveur qu'aucune personne ne peut atteindre sur la terre. Dieu écoute leurs prières et il envoie avec abondance, ses dons et ses grâces à tous ceux qui savent se gêner pour délivrer les âmes du purgatoire !

Vous voyez, chers Croisés, *quand on veut*, ce n'est pas difficile, de soulager ces pauvres âmes ! Alors, en avant pour une offensive en faveur des âmes du purgatoire !



Psautne De Profundis

Que l'on prie pour les défunts au mois de Novembre

Du fond de l'abîme je crie vers vous Seigneur ;

Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives aux accents de
ma prière.

Seigneur, si vous tenez un compte rigoureux de
nos iniquités, qui pourra subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde, aussi j'espère
en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend, confiante en votre parole ; mon
âme a mis son espoir dans le Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit Israël
espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est miséricordieux, et nous
trouvons en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses
iniquités.

L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Pour les âmes les plus oubliées du purgatoire

Chers Croisés,

Chaque mois de novembre, c'est presque toujours la même intention qui revient : les âmes du purgatoire. C'est normal, et il ne faut pas s'en lasser.

Le premier novembre, nous fêtons la Toussaint, la fête de toutes les âmes connues et inconnues qui sont au Ciel. Puis le lendemain nous prions pour tous les défunts qui ne sont pas encore au Ciel.

Les âmes du purgatoire ne peuvent plus aller en enfer, c'est une certitude : elles iront au Ciel. Dans combien de temps ? Nous ne le savons pas ici-bas, mais leur temps n'est pas le même que le nôtre. Il paraît plus long. Et surtout, c'est un temps uniquement de souffrances. Pas un seul instant de répit jusqu'à leur délivrance.

Chers Croisés, vous avez sans doute déjà été malade. Et peut-être

très malade. Avec une douleur qui ne vous lâche pas : impossible de dormir, impossible de manger, vous souffrez trop. Comme le temps passe lentement alors ! Et quelle joie lorsque votre maman ou votre papa vient auprès de vous pour vous réconforter : votre âme se sent alors plus forte, et est soulagée par l'amour de vos parents.

Nous pouvons faire la même chose pour les âmes du purgatoire. Chacune de nos prières, même petite, chacune de nos commuions, chacun de nos sacrifices peut les soulager et apaiser leurs souffrances.

Pensez donc à ces pauvres âmes pendant tout ce mois. Priez pour elles : elles deviendront vos amies, soyez-en sûrs !

Et dites-vous que le jour où vous serez au purgatoire, vous serez bien heureux que quelqu'un sur la terre pense à vous et soulage vos souffrances.

